

Pèlerinage de *La Vraie Vie en Dieu* à Moscou  
du 2 au 10 septembre 2017

## COMMENT SURMONTER NOS DIVISIONS ET APPORTER LA PAIX AU MONDE ?

Mgr Denys Antoine Chahda  
Archevêque Syriaque Catholique d'Alep

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs de cette rencontre spéciale de m'avoir invité à participer à ce colloque sur la question «*Quel est le pont qui nous rassemble ?*», en se concentrant sur les richesses de toutes les religions et sur ce qui apporte la paix au monde.

Oui, il est d'une importance primordiale d'ériger des ponts de communication humaine entre les différentes cultures, afin de construire ensemble la civilisation humaine, à une époque où beaucoup cherchent à démolir les ponts et à rompre les liens de la cohésion sociale, utilisant tous les moyens pour atteindre leurs buts : séparation religieuse et économique, moyens intellectuels ou armes. Alors de quelle paix parlons-nous, si la machine de guerre destructive — la machine de guerre intellectuelle avant même la machine de guerre militaire — ne s'arrête pas?

### **Historiquement :**

Le Levant en général, et la cité d'Alep en particulier, ont connu de grands changements démographiques. Depuis le début de l'histoire d'Alep jusqu'à maintenant, cela a été dû à une succession de peuples apportant des changements par des guerres, par la colonisation, par les développements économiques ou par la religion. Alep est considérée comme l'une des plus anciennes villes du monde ayant été constamment habitée jusqu'à ce jour. Nous n'étions pas à l'abri des conséquences de tous ces changements parce que, depuis sa création, Alep a connu le passage de nombreux peuples. Son nom a également changé plusieurs fois jusqu'à ce qu'il se fixe sur "Aleppo"; mais dans toute cette histoire, la vie quotidienne a continué dans la ville sans jamais s'arrêter et elle est restée habitée encore aujourd'hui.

### **Socialement :**

La conséquence de ces changements, dont beaucoup sont le résultat des guerres et de la colonisation, fut que de nombreux groupes de gens s'y sont installés et se sont entre-mariés avec la population d'Alep, créant une grande diversité de cultures et de langues. Alep s'est ainsi enrichie des diverses traditions et coutumes que les nouveaux arrivants ont amenées avec eux.

### **Politiquement :**

Alep est restée résiliente face aux nombreux colonisateurs, et n'a ouvert ses portes qu'à ceux que la cité désirait, moyennant des traités qui garantissaient à sa population la stabilité et la

coexistence. En dépit de sa situation géographique unique, Alep est restée une ville économique, culturelle, commerciale et religieuse avec des traits distincts, plutôt qu'une ville ou une capitale d'hommes politiques, de princes et de rois.

### **Économiquement :**

Depuis longtemps, la situation géographique d'Alep et ses diverses cultures ont fait de cette ville un carrefour, une route et un endroit stable pour le commerce entre l'Orient et l'Occident, traversée de caravane allant au-delà de l'Inde par la fameuse "Route de la Soie". Cette dimension économique et commerciale était distincte, encourageant ainsi beaucoup à choisir Alep comme centre de leur commerce et de leurs échanges vers l'Orient et vers l'Occident. Avec leurs échanges, ils apportèrent leurs idées, leurs cultures et même leurs familles. Ces flux commerciaux ont entraîné des mouvements culturels et civils et même religieux à Alep, où vivaient consuls, écrivains et missionnaires.

### **Sur le plan religieux :**

La ville d'Alep est connue depuis les temps anciens comme un centre religieux avec des païens, des Chrétiens, des Juifs et des Musulmans. Bien que située près de la célèbre ville d'Antioche, la ville d'Alep a sa propre position sur la scène religieuse, représentée par des saints, des docteurs de l'Église et des intellectuels de différentes religions. La diversité culturelle et les échanges commerciaux, ainsi que les idées religieuses qu'apportaient avec eux les commerçants, n'étaient pas cause de confrontation et d'affrontements, mais de rapprochement et d'ouverture à la culture et à la religion des autres, avec dialogue, compréhension et acceptation.

### **Aujourd'hui :**

Avec tous les attributs historiques qu'Alep a développés aux niveaux politique, culturel, économique, religieux et autres, en dépit de toutes les guerres, désastres naturels, séismes, famines et épidémies, même lors de cette dernière guerre, Alep est toujours en vie. Et je n'exagère pas si je dis qu'elle peut encore donner des leçons sur l'aptitude à surmonter les guerres, les difficultés et les désastres qui l'ont frappée, et elle peut rester, comme cela a toujours été, un pont entre l'Orient et l'Occident, entre le Nord et le Sud ; et Alep peut rester la Route de la Soie non seulement pour les biens et le commerce, mais également pour les concepts de respect mutuel, d'acceptation des autres et de vie en paix, en dépit de toutes les différences portées par les diverses cultures.

Alep, dans le contexte de la religion chrétienne, est une ville œcuménique par excellence. Elle compte six dénominations catholiques, trois dénominations Orthodoxes et deux communautés évangéliques. Toutes vivent ensemble dans le respect mutuel, sont engagées dans des rencontres périodiques et mensuelles, et travaillent ensemble pour le bénéfice des Chrétiens quelque soit leur dénomination. De même avec les Musulmans des différents rites, car le travail consiste à s'accorder sur ce qui unit les deux religions et non ce qui les sépare. Le clergé chrétien rencontre les docteurs musulmans sans jamais discuter de questions de religion, ni pour chercher à se convaincre l'un l'autre de sa religion, mais pour œuvrer ensemble à l'amour mutuel et à la vie ensemble dans la paix, en évitant tout ce qui suscite les tensions ou le fanatisme, et tout ce qui conduit à qualifier d'infidèles ceux qui suivent d'autres croyances.

Ce qui amènera la paix à Alep, et peut-être également au monde, est le travail sérieux et inlassable sur deux piliers principaux : la civilisation humaine et la dimension culturelle. Chaque être humain est un «être humain», peu importe les différences entre nos religions ou nos dénominations. Le facteur culturel élève l'être humain et permet de rencontrer l'autre personne dans la paix et l'amour, de se dégager de toute pensée qui mène au fanatisme, d'appeler les autres des infidèles et de les rejeter. L'amour demeure le lien principal qui assure à la société une cohésion dans l'unité et, ensemble, cette société peut surmonter toutes les insécurités, guerres ou menaces, toutes ces choses sous la même bannière : vivre vraiment notre citoyenneté dans un seul et même pays, dans une seule et même patrie.

Merci